

FESTIVAL DE CHANT Le ténor, organiste professionnel et chef de chœur Jean-David Waeber codirige ce soir la Schola à l'église de Bramois.

Une vie dédiée à la musique

JOËLLE ANZÉVUI

Durant le 64^e festival des chanteurs du groupement du Valais central (GCVC), Jean-David Waeber dirigera, devant un jury, ses deux sociétés chorales que sont la Léonardine de Saint-Léonard et le Chœur d'hommes de Lens. Mais c'est surtout ce soir qu'il tiendra le premier rôle en prenant la baguette de la Schola de Sion. Un privilège qui lui échoit suite au concours Désir d'Avenir organisé en marge du festival au cours duquel il s'était particulièrement illustré.

Un sacre pour ce jeune chef prometteur appelé à conduire le chœur d'hommes et l'ensemble vocal (voix mixtes) de la Schola. De son orgue, il accompagnera aussi le chœur des garçons, sous la direction du chef titulaire de la Schola, Marc Bochud. *«Un vrai challenge vu le niveau haut de gamme de ces chanteurs bénéficiant d'une solide formation musicale»*, relève-t-il avec passion. Son enthousiasme ne s'arrête pas là, l'ensemble du festival le séduit. *«La régularité du rendez-vous permet aux chefs de chœurs de démontrer d'une saison à l'autre les fruits de leur travail. L'équilibre entre répertoires religieux et profa-*

«Avec la Schola, le chef de chœur doit vraiment être à la hauteur.»

JEAN-DAVID WAEBER
CHEF DE CHŒUR ET ORGANISTE

nes instaure en outre une belle dynamique, à laquelle le public n'est pas insensible.»

Le parcours atypique de ce jeune chef de 30 ans le distingue de ses confrères. Jean-David Waeber est arrivé au chant par le ré-



A 30 ans seulement, Jean-David Waeber cumule les engagements de chef de chœur et d'organiste. Mais ce soir, c'est à l'église de Bramois qu'il se produira en dirigeant la Schola de Sion. SACHA BITTEL

pertoire classique plutôt que par les chœurs de village. Après avoir enchaîné bachelor et master d'interprétation en orgue à Fribourg et s'être perfectionné dans la musique ancienne à Milan, l'organiste a rejoint en 2000 le registre de la chorale. *«Il existe une réelle parenté d'écriture entre ces deux cercles. La technique vocale me faisant défaut, j'ai suivi dans la foulée des cours de chant au conservatoire. Chanter se révèle in fine un atout pour l'instrumentiste.»*

L'âme de la Léonardine

Jean-David Waeber partage désormais ses activités professionnelles entre chœurs et prestations d'organiste. En 2010, il a repris la direction de la Léonardine. *«A 25 ans, je débute ma formation de chef de chœur mais la sauce a pris tout de suite. Nous avons progressé au niveau musical et nos effectifs ont pratiquement doublé.»*

Rémy Bétrisey, président de la Léonardine, se félicite de ce choix: *«Je ferai tout pour le garder le plus longtemps possible. Son exigence nous permet de monter en puissance. Il est l'âme de tous nos projets. Pas un seul choriste ne rechigne quand il s'agit de mettre les bouchées doubles car il nous communique le bonheur de chanter.»*

La passion de l'orgue

Jean-David Waeber s'est, par la suite, engagé au Chœur d'hommes de Lens. *«On arrive toujours avec ce que l'on est et ils m'ont pris tel quel, avec mon intransigeance au niveau de la qualité de la partition. La facilité ne m'inspire pas.»* Guidé par une même rigueur, il a depuis repris la présidence des chefs de chœurs du Valais *«pour fédérer les gens et leur proposer une formation continue.»* Dans cet univers foisonnant qui est le sien, l'orgue restera toujours son

histoire d'amour de la première heure. *«Son côté machine m'a tout de suite fasciné. On joue avec les pieds, les mains sur plusieurs claviers et il y a plein de boutons partout. C'est très spécial. Les fans de cet instrument sont souvent des personnes décalées. Les organistes les taxent d'ailleurs d'organopathes!»*

La musique côté jardin

La musique rythme encore la vie privée de ce Lensard d'adoption et de son épouse, violoniste et chef de chœur d'enfants. Même ses activités annexes, tel le yoga pratiqué pour la gestion du stress et de la respiration, n'échappent pas à sa vocation initiale. *«J'ai grandi dans un milieu campagnard vaudois et ce n'est que très récemment que j'ai enfin accepté l'idée que musicien est un vrai métier. Le mien!»* ●

TROIS JOURS DE FÊTE

Le 64^e festival GCVC organisé par le chœur mixte Sainte-Cécile de Bramois débutera ce soir avec la Schola de Sion, en concert à l'église dès 19 h 30.

Le coup d'envoi de la journée des enfants sera donné par le Kiosque à musiques de la RTS à 11 heures. Les chœurs d'enfants se produiront ensuite à l'église dès 13 h 30 ainsi que dans les rues du village. Dimanche, lors de la journée du festival, les chœurs du groupement se succéderont devant un jury à l'église dès 8 h 30. Des aubades dans le village ponctueront la fin d'après-midi. ● JA

Programme complet sur www.sainte-cecile-bramois.ch.
Billetterie auprès de la pharmacie de Bramois, Tél. 027 203 63 20.